

L'entrée du musée est maintenant par le vestibule de la chapelle, à dr. (voir le plan, p. 245). Ce musée est ouvert tous les jours de midi à 4 h., sauf le lundi. Le vestiaire n'est obligatoire que pour les parapluies lorsqu'ils sont mouillés. Pour ne point passer de salle importante, on fera bien de ne pas s'écarter de notre itinéraire.

Rex-de-chaussée de l'aile du Nord.

LA CHAPELLE, construite en dernier lieu par J.-H. Mansart, produit un meilleur effet vue du premier étage, parce que les proportions en ont été calculées des tribunes. Elle est richement décorée de sculptures et de peintures. A la voûte, dans le fond, la Résurrection, par *Ch. de Lafosse*; au milieu, le Père Eternel, par *A. Coyvel*; au-dessus de l'anc. tribune du roi, qu'on voit au premier étage, la Descente du St-Esprit, par *Jouvenet*. Aux plafonds des tribunes latérales, des Apôtres de *Louis* et *Bon Boulogne*.

Sur le vestibule ouvre à g. une série de 11 salles dites la 1^{re} GALERIE DE L'HISTOIRE DE FRANCE; elles renferment des tableaux historiques, depuis Charlemagne jusqu'à Louis XVI inclusivement.

1^{re} SALLE. *Ary Scheffer*, Charlemagne présente ses premiers capitulaires à l'assemblée des Francs (779). *Paul Delaroche*, Charlemagne passé les Alpes (773). *Rouget*, St Louis, médiateur entre le roi d'Angleterre et ses barons (1264). — 2^e SALLE. *Brenet*, Mort de B. du Guesclin devant Châteauneuf-de-Randon (1380). *Vinchon*, Sacre de Charles VII à Reims (1429). *Berthélémy*, Entrée de l'armée française à Paris (1436). — 3^e SALLE. *Jollivet*, Bataille d'Agnadel (1509). *Larivière*, Bayard blessé à Brescia (1512). — 4^e SALLE. *Ary Scheffer*, Mort de Gaston de Foix à la bataille de Ravenne (1512). *Schnetz*, Bataille de Cérisolles (1544). — 5^e SALLE. Evénements des règnes de Henri II, Henri III et Henri IV. — 6^e SALLE. Sièges, prises de villes et batailles du règne de Louis XIII et du commencement du règne de Louis XIV. — 7^e et 8^e SALLES. Suite des campagnes du règne de Louis XIV. — 9^e et 10^e SALLES. Règne de Louis XV et guerre de Sept-Ans. — 11^e SALLE. Fin de la guerre de Sept-Ans. *Hersent*, Louis XVI distribue des secours aux pauvres pendant l'hiver de 1788.

A l'extrémité de ces salles, un bel escalier moderne montant au premier et au second étage; à dr., une galerie de sculpture où nous allons entrer, et en face le THÉÂTRE, qui, de 1871 à 1879, a servi de salle des séances à l'Assemblée Nationale, puis au Sénat.

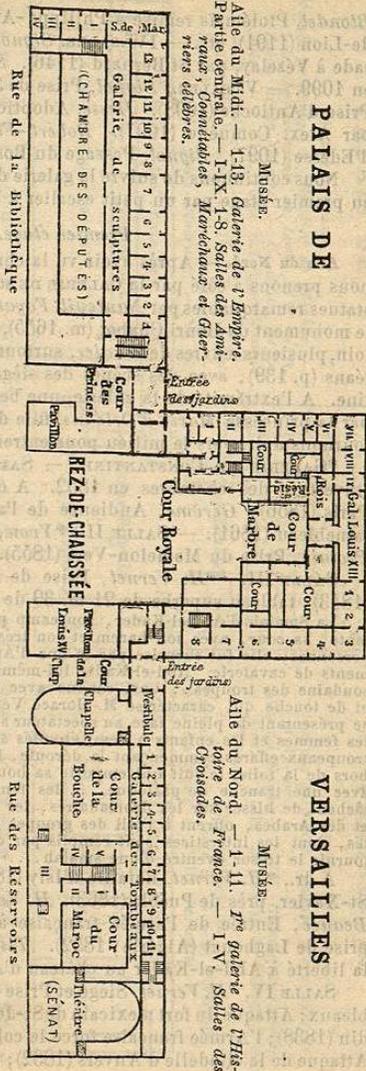
Parallèlement à la galerie historique dont il vient d'être question est la GALERIE DES TOMBEAUX, renfermant surtout des moulages de monuments funèbres, le plus remarquable celui du milieu, le mausolée de Ferdinand et d'Isabelle de Castille, de la Chapelle Royale de Grenade. — A côté, les

*SALLES DES CROISADES. — Ces salles, une des parties les plus curieuses du palais, sont à la fois remarquables par la richesse de leur décoration, consistant principalement en armoiries de chefs des

croisades, et par leurs magnifiques tableaux modernes. L'ordre chronologique n'y est pas suivi rigoureusement; les premiers tableaux sont de fait dans la 5^e salle et il y en a même maintenant qui n'ont pas de rapport avec les croisades: nous suivons l'ordre du plan.

*1^{re} SALLE. *Gallait*, *Baudouin I^{er}*, comte de Flandre, couronné empereur de Constantinople (1204). *Hesse*, Prise de Beyrouth (1197). *Larivière*, Bataille d'Ascalon en 1177 (autre, p. 246). — *2^e SALLE. *Jacquand*, Jacques Molay et ses templiers prennent Jérusalem (1299). *Papety*, Guillaume de Clermont défend Ptolémaïs (1291). *Rouget*, St Louis reçoit les envoyés du Vieux de la Montagne (1251). —

*3^e SALLE. A g.: *H. Verdet*, Bataille de las Navas de Tolosa, contre les Arabes, en Espagne (1212). *Schnetz*, Procession des croisés autour de Jérusalem (1099). De l'autre côté de la porte: *Larivière*, Levée du siège de Malte (1565). Ensuite une porte goth. de l'hôpital des chevaliers de St-Jean à Rhodes. *Odier*, Levée du siège de Rhodes (1480). *Schnetz*, le Comte Eudes fait lever le siège de Paris (888), tableau qui a remplacé la Prise de Constantinople par les croisés, d'Eug. Delacroix (p. 251). M.-J.



Il y a aussi quelques moulages et des médailles. On redescend par le même escalier.

La 2^e GALERIE DE L'HISTOIRE DE FRANCE se compose de 10 salles de l'aile du Nord au premier étage, parallèles à la galerie de sculpture. Elle renferme des tableaux représentant des scènes historiques des années 1797 à 1835; la série commence du côté de la chapelle, tandis que nous y entrons à l'extrémité opposée.

1^{re} SALLE (1830-1835). *Court*, le Duc d'Orléans signe la proclamation de la lieutenance générale du royaume (1830). — 2^e SALLE (1824-1830). *Gérard*, Sacre de Charles X à Reims (1825). A g., *H. Vernet*, Revue de la garde nationale au Champ-de-Mars, par Charles X (1824). — 3^e SALLE (1814-1823). *Paul Delaroche*, Prise du Trocadéro (1823). *Gros*, Louis XVIII quitte le palais des Tuileries à la nouvelle de l'approche de Napoléon en 1815. — 4^e SALLE (1811-1814). *Henri Scheffer*, d'après H. Vernet, Bataille de Montmirail (1814). *Féron*, d'après H. Vernet, Bataille de Hanau (1813). *Beaume*, Bataille de Lutzen (1813). — 5^e SALLE (1809-1812). *Langlois*, Batailles de Smolensk (1812), de Castella (1812) et de la Moskova (1812). — 6^e SALLE (1809-1810). *Meynier*, Retour de Napoléon dans l'île de Lobau après la bataille d'Essling (1809). *Bellangé*, Bataille de Wagram (1809). *Gautherot*, Napoléon blessé devant Ratisbonne (1809). — 7^e SALLE (1807-1809). *Hersent*, Combat et prise de Landshut (1809). *Thévenin*, Attaque et prise de Ratisbonne (1809). *Taunay*, Entrée de la garde impériale à Paris (1807). — 8^e SALLE (1806-1807). *Camus*, Napoléon au tombeau de Frédéric le Grand (1806). *Vafflard*, la Colonne de Rosbach renversée par l'armée française (1806). — 9^e SALLE (1800-1805). *Taunay*, Entrée de l'armée française à Munich. — 10^e SALLE (1797-1800). *Hennequin*, Bataille des Pyramides (1798). *Colson*, Entrée de Bonaparte à Alexandrie (1798). *Langlois*, Combat de Benouath (1799).

Du vestibule de la tribune de la chapelle, nous tournons à dr.

Partie centrale. — Le côté N. du centre du palais donnant sur les jardins faisait partie des *grands appartements du Roi*, qui étaient complétés par plusieurs pièces au S. de la cour de Marbre, parallèles à la galerie des Glaces (v. ci-dessous). Beaucoup ont du reste subi diverses transformations. Dans la plupart, les murs sont décorés de tableaux des batailles de Louis XIV par le trop fécond *van der Meulen* et par ses élèves, surtout *J.-B. Martin*.

1^{re} SALLE. Vaste plafond peint par *Lemoine*, l'Apothéose d'Hercule, en restauration. — II^e SALLE. Plafond par *Houasse*, l'Abondance ou la Magnificence royale. — III^e et IV^e SALLES, à g. de la précédente (v. le plan). Gouaches représentant des événements du XVIII^e s., par *van Blarenberghe*. — V^e SALLE. Tableaux par *Bézar* et *Alaux*, relatifs aux Etats-Généraux, et une frise représentant une procession avant l'ouverture de ceux de 1789, par *Louis Boulanger*. — Les salles de l'autre côté de la 3^e sont les *petits appartements du Roi* (v. p. 249).

VI^e SALLE, à la suite de la 2^e. *Groupe en marbre des Trois Grâces, par *Pradier*. Plafond par *Houasse*, Vénus assujétissant à son empire toutes les divinités. — VII^e SALLE. Plafond par *Blanchard*, Diane présidant à la chasse et à la navigation. Voussures par *Audran*, *Lafosse* et *Sarrazin*. Buste de Louis XIV par *le Bernin* et d'autres bustes de la famille royale, etc. — VIII^e SALLE. Plafond par *Cl. Audran*, Mars sur un char traîné par des loups; compartiments par *Houasse* et *Jouvenet*, les Horreurs et les Bienfaits de la guerre. — IX^e SALLE. Plafond par *J.-B. de Champagne*, Mercure sur un char tiré par deux coqs. — X^e SALLE. Plafond par *Ch. de Lafosse*, Apollon sur un char traîné par quatre chevaux et accompagné par les Saisons.

Le SALON DE LA GUERRE (pl. B), qui vient ensuite et qui occupe, avec la galerie suivante et le salon correspondant, le côté O. de la partie centrale du palais, doit son nom à son plafond, peint par *Lebrun*. Il représente la France armée de la foudre et d'un bouclier avec le portrait de Louis XIV, entourée de l'Allemagne à genoux, la Hollande foudroyée et l'Espagne épouvantée, etc. Ces peintures et celles de la galerie voisine n'ont pas peu contribué, selon *St-Simon*, à irriter et à liquer l'Europe contre le roi. Sur la cheminée, Louis XIV à cheval, bas-relief de *Coyzevox*.

La *GALERIE DES GLACES a 73 m. de long, 10 m. 50 de large et 13 m. de haut. Elle jouit d'une vue magnifique sur les jardins et leurs pièces d'eau, par 17 grandes fenêtres en arcades, en face desquelles sont autant de glaces, dans des arcades dorées. Le principal ornement de cette galerie, ce sont encore ses peintures, par *Lebrun*, toutes à la glorification de Louis XIV, dans le goût pompeux et un peu lourd du XVII^e s., avec le cortège inévitable de divinités au service du roi. Au-dessus de la porte du salon de la Guerre, l'Alliance de l'Allemagne et de l'Espagne avec la Hollande (1672). A l'autre extrémité, la Hollande acceptant la paix et se détachant de l'Allemagne et de l'Espagne (1678). Au plafond, à partir du salon de la Guerre: du côté des jardins, le Passage du Rhin, les Armements sur terre et sur mer; du côté opposé, le Roi donnant des ordres pour attaquer quatre des places fortes de la Hollande; le Roi gouvernant par lui-même; la Résolution prise de faire la guerre aux Hollandais; la Franche-Comté conquis pour la seconde fois; la Prise de Gand. Dix-huit médaillons plus petits complètent enfin la décoration.

Nous devons visiter maintenant les salles parallèles à la galerie et leurs dépendances, où l'on entraînait auparavant de l'autre côté. — La *salle du Conseil* (pl. 5), du côté N., n'a guère de remarquable qu'une pendule curieuse, par *Morand*, de 1706.

Les personnes qui en auront le loisir pourront visiter d'ici, à g., les PETITS APPARTEMENTS DU ROI. La première pièce était la *chambre à coucher de Louis XV*, qui y mourut le 10 mai 1774. On y remarque le modèle de la statue de ce roi qui fut érigée sur la place actuelle de la Concorde (p. 59), et un grand tableau de *Signol*, le sacre de Louis XV. Ensuite vient le *salon*

des *Pendules*, contenant deux pendules astronomiques de Passemont et une pendule anglaise prise à Alger en 1830. — A g., le *cabinet des Chasses*, à côté d'une cour où se faisait la curée, et la *salle à manger*. Puis trois cabinets ayant eu diverses destinations, la *bibliothèque de Louis XVI*, deux salles peu remarquables, et les salles III à V mentionnées p. 248. Il faut revenir sur ses pas ou traverser de nouveau les grandes salles du côté N.

Après la salle du Conseil où nous sommes entrés de la galerie des Glaces, vient la *chambre à coucher de Louis XIV* (pl. 4), dont l'ameublement et la décoration sont à peu près comme au xviii^e s. Nul n'avait le droit de franchir, sans la permission du roi, la balustrade qui précède le lit. C'est dans ce lit que Louis XIV mourut, après 72 ans de règne, le 1^{er} septembre 1715. — La pièce suivante est la fameuse *salle de l'Œil-de-Bœuf* (pl. 3), ainsi nommée d'une fenêtre ovale qui s'y trouve. C'est ici que les courtisans attendaient le lever du roi, et c'était le centre des cancans de Versailles. Un tableau qu'on y voit, par Noret, est une preuve curieuse de l'adulation dont le roi était l'objet et à laquelle il se prêtait volontiers; toute la famille royale y est représentée avec les attributs de divinités païennes.

A g. de la porte donnant sur la galerie des Glaces, l'entrée des *petits appartements de la Reine*, qu'on ne visite que sous la conduite d'un gardien. Ils sont peu intéressants. On ressort par la 1^{re} antichambre (pl. 2).

A la suite de la salle de l'Œil-de-Bœuf sont encore la *première antichambre* et la *salle des Gardes* (pl. 2 et 1) et, au delà, l'escalier de Marbre (pl. A), maintenant fermé de ce côté.

Après la galerie des Glaces, le *salon de la Paix* (pl. C); aussi avec un plafond par *Lebrun*.

Les riches salles du côté S. de la partie centrale du palais donnant sur les jardins sont les *grands appartements de la Reine*. I^{re} SALLE, *chambre de la Reine*, la chambre à coucher de Marie-Thérèse, Marie Leczinska et Marie-Antoinette. Voussures en grisaille par *Boucher*. — II^e SALLE, *salon de la Reine*, où se faisaient les grandes réceptions chez la reine. Plafond par *Michel Corneille*, Mercure protégeant les sciences et les arts. — III^e SALLE, *salon du Grand couvert* ou *antichambre de la Reine*. On y remarque surtout un tableau de *Gérard*, Philippe de France, duc d'Anjou, déclaré roi d'Espagne (1700). Plafond d'après *Lebrun*, Darius aux pieds d'Alexandre. — IV^e SALLE, *salle des Gardes de la Reine*, celle qui fut envahie par la populace le 6 oct. 1789 et où trois gardes se dévouèrent successivement pour sauver la reine. Statue de Louis XV et divers bustes. Plafond par *Noël Coypel*, Jupiter accompagné de la Justice et de la Paix, Ptolémée Philadelphie, Alexandre Sévère, Trajan et Solon. — V^e SALLE, *salle du Sacre*. Cette pièce ne faisait déjà plus partie des appartements de la reine; c'était la grande salle des gardes. Elle renferme trois grands tableaux: **David*, Sacre de Napoléon et couronnement de Joséphine à Notre-Dame de Paris (1804); *David*, Distribution des aigles au Champ-de-Mars (1804), composition un peu théâtrale; **Gros*, la Bataille d'Aboukir (1799). Au milieu de la salle, les **Derniers moments de Napoléon*, marbre par *Vincent Vela* (sortie, v.

p. 252). — VI^e SALLE, dite de 1792-1793. *Lami*, Batailles de Hond-schoote et de Watignies (1793). — VII^e SALLE (1793-1794), à g. de la précédente. *Bellangé*, Bataille de Fleurus (1794).

Une petite porte à g. dans le fond de cette salle donne entrée dans trois *cabinets* qui y font suite et renferment des tableaux des campagnes de 1794 à 1796. On peut aussi y entrer de l'autre extrémité, du côté de l'escalier de Marbre (pl. A; p. 252).

VIII^e salle (1792), à la suite de la 6^e: portraits de guerriers illustres de 1792. A g., la Canonnade de Valmy (1792) et le Départ de la garde nationale pour l'armée, en 1792, par *L. Cogniet*; en face, la Bataille de Jemmapes (1792), d'après *H. Vernet*. Au milieu de la salle, une colonne en porcelaine de Sèvres, ornée de peintures et surmontée d'une statue de la Victoire, offerte par la ville de Paris à Napoléon I^{er} à l'occasion de son mariage avec Marie-Louise.

Quelques marches à gauche conduisent aux *salles des aquarelles des campagnes de 1796 à 1814* (pl. D), exécutées par des officiers d'état-major.

Aile du Midi. — De la salle VIII, on traverse le palier de l'escalier des Princes (pl. E), et on arrive dans la grande

**GALERIE DES BATAILLES. — C'est une salle superbe, de 120 m. de long sur 13 de large, divisée en deux parties par des colonnes et décorée de 33 grands et magnifiques tableaux de même dimension, ainsi que de 80 bustes de princes, d'amiraux, de connétables, de généraux et d'autres guerriers français morts pour la patrie, etc. Cette galerie n'existe que depuis le règne de Louis-Philippe; il y avait ici auparavant quantité de petites pièces.

Nous mentionnons les tableaux en faisant le tour de la galerie.

A g., **Ary Scheffer*, Bataille de Tolbiac (496). **Steuben*, Bataille de Poitiers (732). **A. Scheffer*, Charlemagne reçoit à Paderborn la soumission de Witikind (785). **Eug. Delacroix*, Prise de Constantinople par les croisés (1204). ***Horace Vernet*, Bataille de Bouvines (1214). *E. Delacroix*, Bataille de Taillebourg (Anglais; 1242). *Larivière*, Bataille de Mons-en-Puelle (1304). — *Henri Scheffer*, Bataille de Cassel, en Flandre (1328). *Larivière*, Bataille de Cocherel (1364). *H. Scheffer*, Levée du siège d'Orléans (1429). *Larivière*, Bataille de Castillon (Anglais; 1453). — *Féron*, Entrée de Charles VIII à Naples (1495). *Fragonard*, Bataille de Marignan (1515). *Picot*, Prise de Calais (1558). *Gérard*, Entrée de Henri IV à Paris (1594). *Heim*, Bataille de Rocroy (1643). *Franqué*, Bataille de Lens (1648). *Larivière*, Siège de Dunkerque (1793).

Au fond, *Alaux*, Valenciennes prise d'assaut (1677). — Salle voisine, v. ci-dessous.

De l'autre côté, en revenant: *Devéria*, Bataille de la Marsaille (1693). — *Alaux*, Batailles de Villaviciosa (1710) et de Denain (1712). — ***H. Vernet*, Bataille de Fontenoy (1745). — *Couder*, Bataille de Lawfeld (Anglais; 1747); Siège d'York-Town (Amérique; 1781). — *Mauzaisse*, Bataille de Fleurus (1794). — *Phillipoteaux*, Bataille de Rivoli (1797). — *Bouchot*, Bataille de Zurich (Russes; 1799). — *Schopin*, Bataille de Hohenlinden (1800). —

Gérard, Bataille d'Austerlitz (1805). — *H. Vernet*, Batailles d'Iéna (1806), Friedland (1807) et **Wagram (1809).

La SALLE DE 1830, à l'extrémité S. de la galerie, contient des tableaux relatifs à l'avènement de Louis-Philippe au trône. A g., *Larivière*, le Duc d'Orléans, lieutenant général du royaume, arrive à l'hôtel de ville. En face, *Gérard*, Lecture de la déclaration des députés et de la proclamation du lieutenant général. A dr., *Ary Scheffer*, le Lieutenant général reçoit à la barrière du Trône le 1^{er} régiment de hussards, commandé par le duc de Chartres, son fils. Plus loin, *Court*, Distribution des drapeaux à la garde nationale. Dans le fond, une copie de la Prise de Constantinople par Delacroix, qui doit remplacer l'original, destiné au Louvre.

Parallèle à la galerie des Batailles est une GALERIE DE SCULPTURE, avec une quantité de statues et de bustes de personnages célèbres des XVII^e et XVIII^e s., par des artistes modernes, tels que: *Rude*, *Rutchild*, *Bra*, *Houdon*, *Lemaire*, *Pajou*, *Duret*, *Dumont*, *Seurre*; quelques-uns par *Barth*, *Prieur* et *Franç. Anguier*, etc.

De retour à l'escalier des Princes, on le descend immédiatement, si l'on a peu de temps, pour visiter les rez-de-chaussée de l'aile du Midi et de la partie centrale, ou bien pour sortir du palais. Si au contraire on est pour visiter le second étage des mêmes parties du musée, on retourne jusqu'à la v^e salle de la partie centrale, où est le Napoléon mourant; on passe par une porte dans l'angle opposé à dr. (pl. F), et on arrive à l'escalier de Marbre (pl. A); aussi une sortie, d'où l'on monte au second par l'escalier de la Reine.

Second étage.

Le palais n'a que dans certains parties un second étage ou attique, et la plupart des salles en sont aussi occupées par le musée. Nous avons déjà parlé p. 247 de l'attique du Nord. — ATTIQUE CHIMAX, la partie centrale, dont l'entrée est en face de l'escalier de la Reine (pl. p. 247, a-k). — 1^{re} SALLE (pl. a): marines et batailles navales, par *Gudin*, *Crépin* et *Eug. Isabey*. — Dans un cabinet voisin, des tableaux assez remarquables de *Bergeret*, *Révoil*, *Philippoteaux* et *Biard*. — 2^e SALLE (pl. b): portraits de la famille d'Orléans, dont plusieurs de *Winterhalter* et un d'*Ingres*. Nous passons par la porte du fond. — 3^e SALLE (pl. c): à dr., un portrait remarquable de Thiers, par *Bonnat*; à g., *Philippoteaux*, le Combat de Montebello (1800); *Bellangé*, Bataille de l'Alma (1854); à dr., du même, Prise du col de Mouzaia (1840). Au milieu, un vase de Sèvres où se voit aussi le portrait de Thiers. — 4^e SALLE (pl. d, e): portraits de la famille Bonaparte, par *Gros*, *H. Scheffer*, *Hébert*, *Gérard*, *Robert-Lefèvre*, *Dubufe*. A dr. de la cheminée, *Bonaparte au St-Bernard, par *David*. Bustes et autres sculptures. — Ensuite une série de 6 cabinets. Dans le 2^e, les portr. de Cousin, Al. Dumas, Ingres, H. Flanrin, Guizot, A. de Musset, Abd-el-Kader, Lamartine, Lacordaire, P. Delaroche, Mgr Darbov, Montalembert et Leverrier. Dans le 6^e, *H. Vernet*, le Duc d'Orléans (Louis-Philippe) partant pour l'hôtel de ville (1830).

ATTIQUE DU MIDI, communiquant avec l'autre par le palier de l'escalier, où sont des bustes d'artistes et autres notabilités modernes. Il y a, comme dans l'attique du Nord, une vaste collection de portraits historiques, depuis le XIII^e s. jusqu'à nos jours. La série commença à l'autre extrémité, où l'on montait autrefois de la salle de 1830 (v. ci-dessus). La 6^e salle renferme des vues de résidences royales, dont plusieurs n'existent plus ou ont été transformées.

Nous redescendons au premier et nous retournons à l'escalier des Princes (pl. E; p. 251) pour descendre au rez-de-chaussée.

Rez-de-chaussée de l'aile du Midi et de la partie centrale.

Aile du Midi. — Nous visitons d'abord les salles de dr., dites la GALERIE DE L'EMPIRE (pl. 1 à 13). Divers tableaux et des sculptures ont été enlevés de ces salles, modifiées pour l'usage de la chambre des députés lorsqu'elle siégeait à Versailles et qui doivent rester telles qu'elles à sa disposition.

1^{re} SALLE (1796). Rien de bien important. — 2^e SALLE (1796-97). *Lethière*, Préliminaires de la paix de Léoben (1797). — 3^e SALLE (1798). *Girodet-Trioson*, Révolte du Caire. *Guérin*, Bonaparte fait grâce aux révoltés du Caire. — 4^e SALLE (1802-1804). *Hennequin*, Napoléon, au camp de Boulogne, distribue les croix de la légion d'honneur (1804). — 5^e SALLE (1804). *Sérangeli*, Napoléon reçoit au Louvre les députés de l'armée après son couronnement. — 6^e SALLE (1805). Petits tableaux relatifs à la première campagne de la Grande Armée. — 7^e SALLE. Cette salle contenait auparavant des statues et des bustes de la famille impériale; mais depuis qu'on en a fait la salle des pas-perdus de la chambre des députés (v. ci-dessous), on les a remplacés par d'autres qui n'ont plus de rapport avec la galerie. — 8^e SALLE (1805). *Meynier*, le Maréchal Ney remet au 76^e de ligne ses drapeaux retrouvés dans l'arsenal d'Innsbruck. *Debret*, Napoléon rend «honneur au courage malheureux» en voyant passer un convoi d'Autrichiens blessés. — 9^e SALLE (1805). *Girodet-Trioson*, Napoléon reçoit les clefs de la ville de Vienne. *Gros*, Entrevue de Napoléon et de François II après la bataille d'Austerlitz. — 10^e SALLE (1806-1807). *Ch. Meynier*, Entrée de Napoléon à Berlin (1806). *Mauzaisse*, d'après *Gros*, Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau (1807). *Berthon*, Napoléon reçoit au palais royal de Berlin les députés du sénat (1806). — 11^e SALLE (1807). *Gosse*, Napoléon reçoit la reine de Prusse à Tilsitt. *Debret*, Napoléon décore un soldat de l'armée russe. — 12^e SALLE (1807-1808). *C. Vernet*, Napoléon devant Madrid (1808). *Regnault*, Mariage du prince Jérôme Bonaparte et de la princesse Frédérique-Catherine de Wurtemberg (1807). *Gros*, Capitulation de Madrid (1808). — 13^e SALLE (1809-1810). *Debret*, Napoléon harangue les troupes bavaroises et wurtembergeoises à Abensberg (1809). *Rouget*, Mariage de Napoléon et de Marie-Louise (1810).

SALLE DE MARENGO, ainsi nommée d'après un tableau de C. Vernet qui a été enlevé. *Ch. Thévenin*, Passage du Grand St-Bernard par l'armée française (1800).

A la suite, les SALLES DES MARINES (I-IV), dont on a fait les appartements du président de la Chambre et qui ne sont plus visibles.

Nous prenons maintenant par la GALERIE DE SCULPTURE parallèle à la galerie de l'Empire. Elle renferme une quantité de bustes, de statues et de monuments de personnages célèbres de la République et de l'Empire.

Au milieu, à dr., la salle des séances de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, construite en 1875 dans une cour intérieure du palais, et qui est destinée aussi aux réunions du Congrès, c'est-à-dire du sénat et de la chambre des députés. On y a placé au-dessus du fauteuil du président un grand et beau tableau de *Couder*, l'Ouverture des Etats-Généraux en 1789.

On sort de l'aile du Midi par la cour des Princes (v. le plan).

Partie centrale. — Nous traversons maintenant à g. un des passages menant aux jardins et plusieurs vestibules pour entrer dans les salles de la partie centrale du rez-de-chaussée, nommées SALLES DES AMIRAUX, DES CONNÉTABLES, DES MARÉCHAUX ET DES GUERRIERS CÉLÈBRES (I à IX et 1 à 8). Les portraits qui s'y trouvent n'offrent pour la plupart qu'un intérêt historique, et les inscriptions nous dispensent d'entrer dans les détails.

Au milieu est la GALERIE LOUIS XIII, où se voient des moulages et de grands tableaux, entre autres: *Schnetz*, la Bataille de Rocroy (1643); *Ziegler*, Louis XIV recevant la réparation faite au nom du pape Alexandre VII (1664); *Mauzaisse*, d'après Testelin et van der Meulen, la Reddition de Cambrai (1677).

A côté de cette galerie, la SALLE DES ROIS, contenant des portraits de tous les souverains de France et quelques sculptures, entre autres une statue en bronze de Napoléon I^{er}, par *Seurre*. — Puis une SALLE DES RÉSIDENCES, avec d'anciennes vues de châteaux de l'Etat. — De l'autre côté d'un vestibule, 3 SALLES DES TABLEAUX-PLANS (1627-1814) peu intéressantes.

Revenant enfin à la galerie Louis XIII, on continue de faire le tour du rez-de-chaussée (salles 1 à 8), et on arrive à la sortie près de la chapelle, d'où l'on peut passer dans les jardins.

Jardins.

Les *jardins (v. le plan, p. 242), derrière le palais de Versailles, avec leur petit parc, leurs grandes pièces d'eau, etc., sont à peu près tels que les établit au xvii^e s., *A. le Nôtre*, le plus célèbre architecte dessinateur de jardins de son temps. On ne goûte plus guère ce style qui prend à tâche de soumettre la nature aux lois de la symétrie, qui fait de la géométrie, de l'architecture et de la sculpture avec des pelouses, des étangs et des arbres; mais l'ensemble des jardins de Versailles ne laisse pas que d'avoir quelque chose de grand, de solennel, qui s'harmonise avec le palais et qui convenait surtout bien à la cour de Louis XIV. Ces jardins renferment un grand nombre de statues et d'urnes d'après l'antique, ainsi que des œuvres originales du xvii^e s. Les principaux groupes sont ceux des *parterres du Nord et du Midi*. Au milieu, deux bassins dits le *parterre d'Eau*. Près des escaliers qui conduisent dans la partie inférieure des jardins, à dr., la *fontaine de Diane*; à g., la *fontaine du Point-du-Jour*. On y remarque des groupes d'animaux en bronze, fondus par les frères *Keller*: à dr., deux Lions com-

battant un sanglier et un loup; à g., un Ours et un tigre, un Cerf et un chien.

On a de cet endroit une vue d'ensemble de la façade du palais, imposante par sa longueur (415 m.), mais beaucoup trop uniforme. Il y a au S. deux escaliers de 103 marches de marbre, qui descendent à l'*Orangerie*. Plus loin, la grande *pièce d'eau des Suisses*, le bois de *Satory*, etc.

Pour le parterre du Nord et les bassins du même côté, v. p. 256.

Au pied de l'escalier devant le parterre d'Eau se trouve le grand **bassin de Latone*, par les frères *Marsy*. C'est un bassin circulaire, à gradins de marbre rouge, avec des grenouilles, des lézards et des tortues, qui lancent des jets d'eau contre le groupe du milieu, représentant *Latone et ses enfants*, *Apollon et Diane*. La mythologie raconte que des paysans de *Lycie*, ayant refusé de l'eau à *Latone*, furent changés en grenouilles par *Jupiter*.

Les statues du *Pourtour de Latone* sont les meilleures de tout le jardin. A dr., la *Mélancolie*, singulière statue par *la Perdrix*; ensuite: *Antinoüs*, *Tigrane*, un *Faune*, *Bacchus*, *Faustine*, *Commode en Hercule*, *Uranie*, *Jupiter et Ganymède*; et, vis-à-vis, *Vénus dans la conque marine*. De l'autre côté, en remontant: le *Gla diateur mourant*, l'*Apollon du Belvédère*, *Uranie*, *Mercur*, *Antinoüs*, *Silène*, *Vénus Callipyge*, *Tiridate*, le *Feu*, la *Poésie lyrique*.

La longue pelouse, le *Tapis-Vert*, qui commence au bassin de *Latone*, aboutit au *bassin d'Apollon*, dont le groupe représente le dieu du Soleil avec son quadrigé, entouré de tritons et de dauphins: on l'appelle vulgairement le *Char embourbé*. Les figures sont en plomb et ont été coulées par *Tuby*.

Un canal en forme de croix, long de 1568 m. et large de 62, s'étend à l'O. jusque près du *Grand-Trianon* (p. 256).

D'autres bassins, des groupes divers, etc., se trouvent dans les massifs du parc; ils méritent surtout d'être vus lorsque jouent les eaux (v. ci-dessous); les autres jours, certains d'entre eux sont fermés; il faut alors s'adresser au gardien. Au S. ou à g. en partant du bassin de *Latone*: la *Salle de bal* ou des *Rocailles* (pl. 1), avec une cascade, fermée en temps ordinaire; le *bosquet de la Reine*, où se noua, dit-on, l'intrigue qui donna lieu à l'affaire du collier (*Marie-Antoinette*); le *Quinconce du Midi*, où se donnent des concerts en été; le *bassin du Miroir* et l'*Allée de l'Hiver* ou de *Saturne*; le *bosquet* ou *jardin du Roi*, ouvert en été à partir de 2 h.; le *bosquet de la Colonnade* (pl. 2), avec un péristyle circulaire composé de 32 colonnes de marbre soutenant des arcades, au-dessus de petits bassins de marbre, et décoré au centre d'un groupe de marbre par *Girardon*, l'*Enlèvement de Proserpine*.

Du côté N. ou à g. du *Tapis-Vert* en remontant: le *bassin d'Encelade* (pl. 3), où le géant, à demi enseveli sous l'*Etna*, lance un jet d'eau de 23 m.; les *Cent tuyaux* ou l'*Obélisque* (pl. 4), bassin qui doit son nom à la forme de son jet d'eau; l'*Etoile* ou le

Labyrinthe, le *Quinconce du Nord*, le *Rond-Vert* et le **bosquet des Bains d'Apollon* (pl. 5). Ce dernier bosquet, également fermé en temps ordinaire, contient, dans une grotte, un groupe remarquable par *Girardon* et *Regnaudin*, la *Toilette d'Apollon*, et deux groupes de *Coursiers d'Apollon*, par *Guérin* et les frères *Marsy*.

Le *parterre du Nord* est à peu près comme celui du S. Il est suivi d'un autre parterre en pente, dont la partie principale est l'*Allée d'Eau* ou des *Marmousets*, composée surtout de 22 groupes de trois enfants, dans des bassins et soutenant des cuvettes, d'où l'eau descend dans le *bassin du Dragon*, et de là dans le **bassin de Neptune*, le plus grand des jardins. C'est celui dont les eaux jouent en dernier lieu et où se donnent les fêtes de nuit avec feux d'artifice. Il est orné de cinq groupes en métal: Neptune et Amphitrite, l'Océan, Protée gardant les troupes de Neptune, et deux Dragons montés chacun par un Amour. — A g. ou à l'O., l'*avenue des Trianons*, menant aux deux Trianons (15 min.; v. ci-dessous).

Les GRANDES-EAUX attirent toujours une quantité de monde énorme à Versailles. Ce divertissement, qui coûte chaque fois 8 à 10 000 fr., a ordinairement lieu le premier dimanche de chaque mois, de mai à octobre. Elles sont du reste annoncées à Paris dans les journaux et par des affiches. Il est bon de s'y prendre d'avance pour le départ et encore plus pour le retour. Les eaux jouent entre 4 et 5 h., et elles ne jouent pas toutes en même temps, mais dans un certain ordre: suivre l'itinéraire marqué sur le plan par un trait rouge. Ce sont d'abord les Petites-Eaux, c'est-à-dire surtout celles du *bassin de Latone*, de la **Salle de Rocailles* (pl. 1), de la **Colonnade* (pl. 2), du *bassin d'Apollon*, du *bassin d'Encelade* (pl. 3), des *Cent tuyaux* ou l'*Obélisque* (pl. 4) et des *Bains d'Apollon* (pl. 5). Ensuite viennent les Grandes-Eaux, qui commencent à lancer leurs gerbes vers 5 h.; ce sont celles du *bassin du Dragon*, de l'*Allée d'Eau* et du *bassin de Neptune*. Leurs jets s'élèvent jusqu'à 23 m. de hauteur, mais ne durent malheureusement que 20 min.; on fera donc bien de s'assurer à temps une place convenable.

Le *Grand-Trianon*, qui est situé à 15 min. au N.-O. de la terrasse du palais de Versailles, est un élégant petit château en forme de fer à cheval, à un étage, que Louis XIV fit construire pour madame de Maintenon, sur les plans de *Mansart*. Il est visible tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 ou 5 h. La visite se fait sous la conduite d'un gardien. Il n'y a rien de bien remarquable.

Dans la galerie vitrée dite le *Péristyle*, un groupe en marbre, l'*Union de la France et de l'Italie*, par *Vinc. Vela* (1862). Dans un salon plus loin, de beaux vases en malachite, donnés à Napoléon I^{er} par l'empereur Alexandre I^{er} de Russie. Puis un salon contenant quatre tableaux de *Boucher*, les petits appartements et les appartements dits de la reine d'Angleterre.

À côté se trouve un *musée des voitures*: voitures de gala du premier empire, de la restauration et du second empire, traîneaux de Louis XIV et de Louis XV, chaises à porteurs, harnais, etc. Il est visible les dimanche et jeudi.

Le *Petit-Trianon*, à peu de distance au N.-E. du précédent, a été construit sous Louis XV, pour Mme du Barry, par *Gabriel*, et fut le séjour favori de Marie-Antoinette. Il est public les jours de Grandes-Eaux, de midi à 4 ou 5 h.; les autres jours, on n'est admis à le visiter qu'avec une permission, qu'on obtient au Grand-Trianon. Il est meublé avec goût, mais ne contient rien de remarquable. Son *jardin anglais*, au contraire, qui a de magnifiques arbres, un ruisseau, un «temple de l'Amour», un «hameau», où les dames de la cour jouaient aux villageoises, etc., est ouvert au public et mérite une visite.

La SALLE DU JEU DE PAUME, intéressante surtout au point de vue historique (p. 242), est au S. de la place d'Armes, près du château (v. le plan). On l'a restaurée en lui conservant sa galerie couverte, et l'on y a ouvert en 1883 un «*musée de la Révolution*», qui est public tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 h. Devant le mur qui fait face à l'entrée, se voit une belle statue en marbre de Bailly, le président de la fameuse séance du Jeu de Paume; elle est par St-Marceaux. Autour de la salle, 20 bustes en marbre des principaux membres de l'Assemblée Nationale qui prirent part à cette séance. Au fond, une copie en camaïeu du Serment du Jeu de Paume par David (p. 121). Sur les murs, les noms des 700 signataires du procès-verbal de la séance. Dans des vitrines, des portraits, des estampes et d'autres souvenirs de l'époque.

De Versailles dans la *vallée de la Bièvre*, v. p. 271.

DE VERSAILLES A ST-GERMAIN-EN-LAYE (Ouest): 23 kil. par le chemin de fer de Grande-Ceinture, de la gare des Chantiers (p. 241); 3/4 d'h., 2 fr. 20, 1 fr. 80, 1 fr. 50. — D'abord un petit tunnel. On passe non loin de la pièce d'eau des Suisses, et l'on a un beau coup d'œil sur le château du côté de l'orangerie. — 6 kil. *St-Cyr*, connu par son école militaire, établie en 1806 dans l'ancienne maison d'éducation fondée par Mme de Maintenon et pour laquelle Racine composa «*Esther*» et «*Athalie*». Cette école compte 350 élèves de 16 à 20 ans, et il en sort annuellement env. 250 officiers. *St-Cyr* est aussi desservi par la ligne de Bretagne. — 11 kil. *Noisy-le-Roi*. On entre ensuite dans la forêt de Marly (p. 259). Un petit tunnel; puis, à dr., l'embranchement de St-Cloud par l'Étang-la-Ville. Belle vue à dr., au sortir de la forêt. — 17 kil. *Mareil-Marty*. A dr., *St-Germain* qui s'étage de ce côté d'une façon pittoresque. — 19 kil. *St-Germain-Grande-Ceinture*, stat. au milieu de la forêt, à 20 min. du château. On change de voiture pour la gare de la ville, où l'on arrive par un circuit dans la forêt et un tunnel. Suite de la Grande-Ceinture, p. 265. — 23 kil. *St-Germain-en-Laye*, gare de l'Ouest (p. 262).

16. De Paris à St-Cloud, à Sèvres et à Meudon.

A *St-Cloud*. — CHEMIN DE FER, v. p. 239. Prix: 80 et 55 c. — BATEAUX A VAPEUR, particulièrement recommandables (v. l'appendice), toutes les 1/2 h. Trajet de 1 h. à aller et de 1 h. 1/4 au retour. Prix: 30 c. dans la semaine, 50 c. les dim. et jours de fête. Heure du dernier départ affichée aux stations. — TRAMWAY du quai du Louvre à St-Cloud (T.A.), départ toutes les 1/2 h. Prix: intérieur, 50 c.; impériale, 35 c.

A *Sèvres*. — CHEMIN DE FER, v. p. 240. Prix: 80 et 55 c. Les trains de la ligne de la rive droite passent aussi près de là, à la station de Ville-d'Avray (p. 240; v. la carte). Prix: 95 et 65 c. — BATEAUX A VAPEUR, comme pour St-Cloud. — TRAMWAY du quai du Louvre à Sèvres, alternant avec celui de Versailles et suivant la même route (v. p. 241). Prix: 50 et 35 c., comme pour St-Cloud. Il y a deux bureaux à Sèvres, dans la Grande-Rue, num. 17 et 96. Le second, assez loin, au coin de la rue de Ville-d'Avray (p. 240), est la tête de ligne, où l'on sera plus sûr d'avoir de la place au retour.